

MARIAN MAŁOWIST
1909 - 1988

A Varsovie est mort le 30 août 1988 Marian Malowist, professeur émérite de l'Université de Varsovie, membre honoraire de la Société Historique Polonaise, membre de l'English Historical Association, de Hansischer Geschichtsverein et de la Commission d'Histoire Maritime, un des plus illustres historiens polonais du dernier demi-siècle.

Marian Malowist est né le 19 décembre 1909 à Łódź, dans une famille de l'intelligentsia juive assimilée et laïque ; son père était médecin industriel. Il a terminé les études d'histoire en 1931 à la Faculté de Philosophie de l'Université de Varsovie où il a travaillé sous la direction de deux éminents savants : l'historien Marcełi Handelsman qui a assumé la direction de son mémoire de maîtrise, et le sociologue et historien de la culture Stefan Czarnowski. Son mémoire de maîtrise sur les relations marchandes entre la Flandre et les villes hanséatiques aux XIII^e - XIV^e siècles, compte particulièrement tenu des centres situés en Pologne, a été publié dans la « Revue Belge de Philologie et d'Histoire », ce qui a d'emblée introduit le jeune historien dans la science mondiale et dans le groupe des spécialistes en histoire du commerce et de la Hanse. Marian Malowist devait rester fidèle à l'histoire du commerce. En 1931, il a soutenu sa thèse de doctorat sur le commerce extérieur de Stockholm dans les années 1471 - 1503, en 1946 il a soutenu la thèse d'habilitation à l'Université de Varsovie sur la colonie génoise des rives de la mer Noire, Kaffa, dans les années 1453 - 1475 : dans ces deux travaux d'ailleurs il associait l'histoire des rapports commerciaux aux problèmes de la politique internationale.

C'était une habilitation retardée par la guerre. La dissertation sur Kaffa était déjà prête en 1939, l'unique exemplaire dactylographié conservé était détenu par Tadeusz Manteuffel, ce qui a permis de la publier en 1947. Depuis la fin des études universitaires jusqu'au commencement de la Seconde Guerre mondiale, Marian Malowist avait travaillé comme profes-

seur dans les écoles secondaires de Varsovie. Pendant la guerre il s'était trouvé dans le ghetto de Varsovie ; évadé, il a pu grâce à l'aide de ses amis se cacher dans un village de Podlachie, travaillant tout le temps dans l'enseignement clandestin et coopérant, également dans la clandestinité, avec les Bataillons Paysans (sous le pseudonyme de Józef Mił). En 1944 il s'est trouvé à Lublin où il a collaboré un certain temps avec la Radio-diffusion polonaise. A partir de son habilitation, il s'est lié avec l'Institut d'Histoire de l'Université de Varsovie où il est devenu professeur agrégé en 1947, professeur extraordinaire en 1949 et professeur ordinaire en 1958. En 1980 il est passé à la retraite sans toutefois cesser ses activités scientifiques et pédagogiques.

En tant qu'historien, Marian Małowist s'intéressait aux grands problèmes, il se passionnait particulièrement pour les époques de crise, les causes du développement inégal des pays et zones géographiques particuliers, les causes du retard économique. Aussi englobait-il dans ses recherches de longues périodes de l'histoire qui permettaient d'observer les transformations sociales et économiques à long terme. En principe médiéviste, il scrutait l'histoire du bas Moyen Age, mais aussi le commencement des temps modernes, depuis le XIII^e jusqu'au milieu du XVII^e siècle. De là est venu son intérêt pour la crise de l'économie polonaise au XVII^e siècle, et particulièrement pour la crise du féodalisme en Europe aux XIV^e - XV^e siècles, à laquelle il a consacré le livre *Studia z dziejów rzemiosła w okresie kryzysu feudalizmu w Zachodniej Europie w XIV i XV wieku* [Etudes sur l'histoire de l'artisanat au stade de la crise du féodalisme en Europe Occidentale aux XIV^e et XV^e siècles], paru en 1954, et de nombreux articles et dissertations publiés dans les revues polonaises et étrangères. Les études sur la crise du bas Moyen Age l'ont conduit à se pencher sur les voies devant permettre d'en sortir, donc, entre autres, l'expansion coloniale précoce des Européens (les livres : *Europa a Afryka Zachodnia w dobie wczesnej ekspansji kolonialnej* [L'Europe et l'Afrique Occidentale au stade de la première expansion coloniale], 1969 ; *Konkwistadorzy portugalscy* [Les conquistadors portugais], 1976). A ces dernières recherches était lié son intérêt pour l'histoire des pays devenus territoires de cette expansion et qui, en même temps, selon Małowist, offraient un excellent champ d'études comparées. En 1964 est paru son livre *Wielkie państwa Sudanu Zachodniego w późnym średniowieczu* [Les grands Etats du Soudan Occidental au bas Moyen Age] qui, avec ses articles, a inauguré les études médiévales africaines en Pologne. Ses longues années d'études et de réflexions sur l'inégalité du développement historique et ses causes, ont été résumées dans le livre *Wschód a Zachód Europy w XIII - XVI wieku. Konfrontacja struktur społeczno-gospodarczych* [L'Est et l'Ouest de l'Europe aux XIII^e - XVI^e siècles. Confrontation des structures socio-économiques], paru en 1973. L'année précédente avait paru à Paris le recueil de ses études *Croissance et régression en Europe, XIV^e - XV^e siècles*, contenant quelques-unes des dizaines de ses études détaillées sur ce sujet.

Ce n'est pas par hasard que, dans la collection publiée par les Editions « Czytelnik » sous le titre *Wielkie problemy dziejów człowieka* [Grands problèmes de l'histoire de l'homme] s'est trouvé en 1987 le livre de Marian Małowist, écrit avec sa femme, Iza Biezuńska-Małowist, sur l'esclavage (dont a également paru une traduction italienne), et l'Institut national d'édition (PIW) a sorti en 1985 son livre sur Tamerlan — étude sur la tyrannie.

Il avait de nombreux disciples. C'était un maître sévère et exigeant, mais il attirait toujours — tout d'abord à l'école, ensuite à l'université — les jeunes gens ambitieux, fascinés par sa manière d'enseigner et par la méthode mise en oeuvre pour connaître l'histoire, par la largeur du regard jeté sur le passé, par l'originalité et la hardiesse de sa pensée, par son intelligence hors du commun et son immense savoir acquis par la lecture des sources et une connaissance invraisemblablement étendue de la littérature scientifique dans presque toutes les langues européennes. Parmi ses disciples, plus de dix sont professeurs à l'Université de Varsovie et à l'Académie Polonaise des Sciences.

Il était connu dans le monde, invité à donner des cours dans les universités françaises, anglaises, américaines, soviétiques, à prononcer des rapports aux symposiums et congrès internationaux. Il a beaucoup publié dans les revues polonaises et étrangères : anglaises, françaises, italiennes, belges, suédoises, allemandes, tchécoslovaques, soviétiques, même japonaises. Il a également été actif comme rédacteur : il a rédigé la série des « Prace Instytutu Historycznego Uniwersytetu Warszawskiego » [Travaux de l'Institut d'Histoire de l'Université de Varsovie], a collaboré en permanence avec la rédaction du « Przegląd Historyczny », dans les années 1958 - 1973 a été rédacteur en chef de « Acta Poloniae Historica ».

Andrzej Wyrobisz

EMANUEL MATEUSZ ROSTWOROWSKI

1923 - 1989

Le 8 octobre est mort à Cracovie un des plus illustres historiens polonais, excellent spécialiste de l'histoire du XVIII^e siècle, le professeur Emanuel Mateusz Rostworowski. Il est né à Cracovie et était le troisième fils de l'éminent auteur dramatique et poète Karol Hubert Rostworowski. A Cracovie aussi il fit ses études secondaires et commença en 1943 des études d'histoire à l'Université Jagellonne clandestine ; il les continua à partir de 1945 à l'Université réactivée après la libération, suivant les séminaires de Józef Feldman et Władysław Konopczyński. Il obtint le grade de docteur à la même Université en 1950 et occupa de décembre 1945 à avril

1955 le poste d'assistant, tout d'abord à la Chaire d'histoire moderne universelle, et à partir de juin 1951 à la Chaire d'histoire moderne de Pologne. En 1955 il obtint le titre de docent et passa de l'Université Jagellonne à l'Institut d'histoire de l'Académie polonaise des sciences. En 1961 il fut nommé professeur extraordinaire, et en 1971 professeur ordinaire. En 1964 il devint rédacteur en chef du *Dictionnaire biographique polonais*, fonction qu'il assumait jusqu'à sa mort. En 1979 il fut élu membre correspondant et en 1989 membre titulaire de l'Académie polonaise des sciences. Il était lauréat de plusieurs prix scientifiques, entre autres, en 1979, de la Fondation Alfred Jurzykowski. Il a maintes fois représenté la science polonaise aux colloques et congrès internationaux.

La considération et l'autorité dont il jouissait trouvaient une entière justification dans le haut niveau, ample et représentatif, de son acquis scientifique. Il portait ses intérêts et ses recherches à l'histoire de Pologne du XVIII^e siècle et ses attaches avec l'histoire universelle. Rostworowski était d'ailleurs l'auteur d'une excellente conception de présentation, très originale dans ses jugements particuliers, de l'ensemble de l'histoire des années 1700 - 1789 (*Historia Powszechna. Wiek XVIII [Histoire universelle. XVIII^e siècle]*, Warszawa 1977). Les travaux de Rostworowski, fondés sur d'amples recherches dans les archives polonaises et étrangères, portaient sur tous les domaines presque. Les débuts de sa carrière scientifique avaient coïncidé à une période particulièrement néfaste pour la Pologne et pour sa science historique. Les restrictions de la censure, la pression dans le sens de l'utilisation de ce qu'on appelait la méthodologie marxiste, limitaient la sphère et la liberté d'expression scientifique et imposaient des approches schématiques de la problématique. L'historien devait choisir entre une adaptation simulée aux exigences « méthodologiques » (il suffisait d'ailleurs d'employer de temps en temps certains termes et de citer une ou deux fois les écrits des « classiques ») ou le silence. Rostworowski abandonna donc pour un temps la thématique de l'histoire politique pour s'occuper de l'histoire de « la lutte des classes » dans les campagnes de Petite-Pologne au XVIII^e siècle. Ce travail se solda d'ailleurs par des articles intéressants, d'une approche objective, sur le rôle de l'autogestion paysanne à cette époque. La même thématique agraire avait fait l'objet d'une excellente analyse dans l'étude sur la réforme de la condition des paysans réalisée dans la seconde moitié du XVIII^e siècle dans les biens de l'abbé Paweł Brzostowski. Ce travail a fait apparaître d'une manière convaincante les finalités (accroissement de la productivité du travail paysan), les mécanismes et les déterminations de cette réforme. D'un caractère similaire était l'analyse de l'activité économique d'un des idéologues les plus en vue des Lumières, l'abbé Hugo Kołłątaj. Au problème de la réforme de la condition de la paysannerie, des bourgeois et des Juifs était consacrée l'édition en six volumes des *Materialy do dziejów Sejmu Czteroletniego [Matériaux pour l'histoire de la Diète de Quatre Ans]*, parue dans les années 1955 - 1969, à laquelle Rostworowski avait très activement participé.

Les visées réformatrices de Stanislas-Auguste et les réformes qui s'accomplissaient sous son règne sont devenues le principal objet de recherches de Rostworowski. En plus des réformes socio-économiques déjà mentionnées, il s'occupa des réformes militaires et de leurs déterminations sociales et politiques, publiant sur ce sujet dans les années 1952-1956 quatre articles très fouillés. Cette thématique l'introduisit, quand le tournant de 1956 apporta à qui voulait en profiter un relâchement considérable des garrots et des pressions, dans le vaste champ des recherches sur l'idéologie et les réformes institutionnelles et la politique intérieure et internationale que les déterminait. Celle-ci en effet avait une signification particulière dans la situation où la Pologne se trouvait dans un état de dépendance vis-à-vis des trois puissances copartageantes, et en particulier de la Russie. De ces recherches est issue la monographie *Sprawa aukcji wojska na tle sytuacji politycznej przed Sejmem Czteroletnim* [La question de la réforme de l'armée dans le contexte de la situation politique avant la Diète de Quatre Ans] (1957), et le recueil d'études intitulé *Legendy i fakty XVIII w.* [Légendes et faits du XVIII^e s.] (1963). Ces travaux apportèrent une caractéristique novatrice de la vie politique de la période antérieure à la Diète de Quatre Ans, démontrèrent le rôle fondamental joué par Stanislas-Auguste dans la réduction de la Constitution du 3 Mai en montrant la genèse sur la toile de fond de l'affrontement des conceptions réformatrices : républicaine et monarchique-constitutionnelle. Dans les *Légendes et faits*, et séparément, Rostworowski avait publié huit études, exemplaires sous le rapport de la méthode analytique, sur différents écrits importants de la littérature éditorialiste réformatrice du XVIII^e siècle. Il s'intéressait aussi aux idéologies, attitudes et états d'âme conservateurs. Il leur consacra des études portant sur la genèse et les origines de la confédération de Bar et sur le chef de la confédération de Targowica Szczęśny Potocki.

Il se remit à l'étude de l'histoire des rapports internationaux quand, à partir de 1955, la possibilité lui fut ouverte de descendre dans les archives et les bibliothèques étrangères. Il publia la monographie *O polską koronę. Polityka Francji w latach 1725 - 1733* [Pour la couronne de Pologne. La politique de la France dans les années 1725 - 1733] (1958) et des articles s'y rapportant sur la signification politique du mariage de Louis XV avec Maria Leszczyńska, où, polémisant avec l'ancienne historiographie, surtout française, il démontrait d'une manière convaincante que le pourvoi du trône polonais était un but important de la politique de la cour de Versailles de ce temps. Il réunit d'immenses matériaux de différentes archives européennes pour l'ouvrage *Polska w systemie północnym 1764 - 1768* [La Pologne dans le système septentrional 1764 - 1768] qui devait être la plus importante de tout son acquis scientifique. Malheureusement, surchargé par ses obligations de rédacteur du *Dictionnaire biographique polonais* il dut renoncer à ce projet, n'utilisant les matériaux réunis que fragmentairement dans des travaux de moindre envergure et dans les notices biographiques publiées dans le *Dictionnaire*.

A la limite de l'histoire politique et de l'histoire de la culture se situaient les études de Rostworowski sur les rapports polono-suisses dans la seconde moitié du XVIII^e siècle, sur les républiques et le pacifisme dans l'Europe du XVIII^e siècle, sur les affaires polonaises dans l'activité de Voltaire, sur la diffusion du livre français en Pologne à l'époque de Louis XV. Il donna une approche novatrice de la problématique de l'histoire de la culture et de l'histoire sociale dans le chapitre « Epoque saxonne (1702 - 1764) » de l'ouvrage collectif *Histoire de l'Université Jagellonne*, publié pour le sixième centenaire de cette Université. Son aptitude à approcher excellemment toute thématique est illustrée par son article polémique *Zdrowie i niezdrowie magnatów polskich XVI - XVIII wieku* [La bonne et la mauvaise santé des magnats polonais aux XVI^e - XVIII^e siècles], publié dans « Kwartalnik Historyczny » en 1969.

Dans les dernières années de sa vie il s'attaque à l'histoire de la Pologne d'après les partages, vue au travers du prisme de sa propre famille (le livre *Popioły i korzenie* [Cendres et racines] — publié en 1985). Il s'occupait aussi de la problématique sociale de la Pologne du XVIII^e siècle : la réforme de la situation des Juifs, l'importance numérique et la stratification de la noblesse, les villes et la bourgeoisie.

Dans l'acquis de Rostworowski se trouvent aussi des travaux réussis de synthèse, sous forme de précis d'histoire de Pologne au XVIII^e siècle et de bilans d'acquis de l'historiographie. Son talent littéraire lui permettait d'écrire des articles de vulgarisation scientifique destinés aux lecteurs d'un haut niveau. Il en a publié un nombre important au cours des dernières années dans l'hebdomadaire catholique « Tygodnik Powszechny ».

Rostworowski a immensément mérité de la science polonaise en dirigeant pendant 25 ans le *Dictionnaire biographique polonais*. Pendant ce temps ont paru 21 tomes contenant les articles de J à R inclusivement. Sous sa direction, cette publication fondamentale a été portée à un niveau qui la situe en tête de file mondiale de ce genre d'ouvrages.

Jerzy Michalski